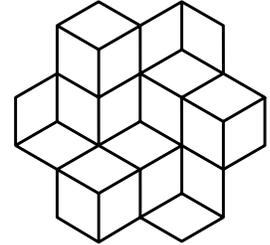
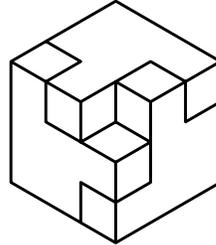
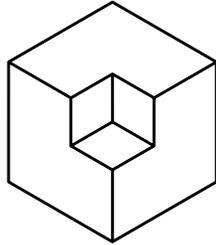
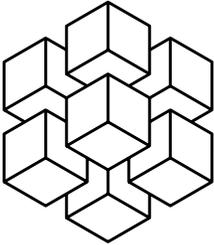


Quatre principes directeurs pour la mise à l'échelle de l'impact



1. Justification

- La mise à l'échelle est un choix qui doit être justifié.
- Le choix se fait en fonction des données probantes et des valeurs.
- Le choix de la mise à l'échelle est l'expression d'une volonté commune.

Pour mettre en pratique le principe de Justification, on commence par se poser la question « pourquoi mettre à l'échelle » ? La réponse devrait comprendre :

- une preuve technique que la mise à l'échelle aura des répercussions positives qui l'emporteront sur d'éventuels effets négatifs;
- une description des valeurs (y compris de leurs sources) qui ont étayé la décision de mise à l'échelle.

Ces réponses peuvent vous aider à formuler une proposition de valeur qui servira de fondement à la prise de décision relative à la mise à l'échelle. Parfois, il vaut mieux ne pas mettre à l'échelle.

Des données scientifiques peuvent vous aider à comprendre si une innovation peut être mise à l'échelle. Mais les valeurs relatives aux personnes concernées détermineront si une innovation doit être mise à l'échelle.

Rattacher les données probantes et les valeurs peut vous aider à convaincre divers intervenants de participer au processus de mise à l'échelle puisqu'ils peuvent voir la justification de leurs efforts de mise à l'échelle. Cela favorise la participation et l'approbation des intervenants.

2. Envergure optimale

- Plus ne veut pas nécessairement dire mieux.
- La mise à l'échelle génère un ensemble d'effets positifs.
- L'impact à une envergure optimale établit un équilibre entre les dimensions de l'ampleur, de la diversité, de l'équité et de la durabilité.

La notion d'optimalité remet en cause la logique de la mise à l'échelle selon laquelle « plus c'est grand, mieux c'est ».

Ce n'est pas parce qu'une solution fonctionne à l'échelle locale que sa mise en oeuvre à l'échelle nationale ou à une plus grande échelle en-core décupe les avantages. Inversement, ce n'est pas parce qu'une solution se révèle inefficace à l'échelle locale qu'on doit nécessairement conclure qu'elle ne produira pas les impacts souhaitables à plus grande échelle.

La détermination de l'envergure optimale nécessite de tenir constamment compte des compromis à trouver entre l'ampleur, la durabilité, l'équité et la variété des impacts. Par exemple, des visites à l'hôpital plus efficaces ne sont pas garantes de meilleurs résultats chez les patients, tout comme l'innovation technologique dans l'agriculture peut ou peut ne pas se traduire par des avantages concomitants pour l'environnement.

L'efficacité optimale d'une mise à l'échelle est subjective. De nombreux intervenants, y compris des chercheurs, des bailleurs de fonds et des bénéficiaires, peuvent tous avoir des opinions différentes. La prise en compte des différents points de vue et l'établissement d'un processus visant à déterminer l'envergure optimale approuvée par les intervenants sont essentiels au succès de la mise à l'échelle.

3. Coordination

- La mise à l'échelle se déroule dans des systèmes complexes.
- La complexité exige un processus de mise à l'échelle souple.
- La coordination relie un ensemble évolutif d'acteurs au processus de mise à l'échelle.

La coordination fait référence à la nécessité de planifier et d'adapter la participation de nombreux acteurs à la mise à l'échelle de l'impact. Ce principe rappelle aux chercheurs que la mise à l'échelle se déroule dans des systèmes complexes et que la complexité exige un processus de mise à l'échelle souple.

Par conséquent, la coordination du déroulement de la mise à l'échelle exige une bonne compréhension du système dans lequel on opère, tout en reconnaissant que des impacts imprévus sont possibles, ce qui nécessite d'effectuer un suivi permanent. Il faut notamment comprendre les aspects liés au genre et en tenir compte dans la coordination avec les différents acteurs de votre effort de mise à l'échelle.

La coordination implique que les chercheurs tiennent compte d'un éventail plus large d'initiateurs, de catalyseurs, de concurrents et de personnes concernées potentiels. Ces groupes pouvant influencer la mise à l'échelle ou être influencés par elle, les impacts prévus peuvent se transformer.

Une participation aussi large peut avoir lieu dans un projet ou dans une suite longitudinale de projets et d'activités de recherche coordonnés. Par ailleurs, des organisations peuvent adopter une méthode de coordination par portefeuille, c.-à-d. en regroupant des projets ou innovations de sorte que la somme des parties ait plus d'impact.

4. Évaluation dynamique

- La mise à l'échelle est une intervention qui peut être évaluée.
- La mise à l'échelle génère un changement dynamique.
- L'évaluation dynamique est une activité qui se déroule avant, pendant et après la mise à l'échelle.

La mise à l'échelle produisant un changement dynamique, elle requiert une évaluation dynamique. Un ensemble de stratégies d'apprentissage adaptées peuvent permettre d'examiner en quoi la mise à l'échelle transforme un concept holistique d'impacts en évaluant l'ampleur, la variété, l'équité et la pérennité du changement.

L'évaluation dynamique ne se limite pas à demander si l'impact a été obtenu à une certaine date, mais cherche à savoir pour quelle raison, comment, et dans quelles conditions l'impact a été obtenu et si cela pourrait être amené à changer au fil du temps et en fonction de l'endroit.

L'évaluation dynamique n'est pas une méthode, c'est une position. Elle vise à mesurer l'ensemble des impacts de la mise à l'échelle en tant qu'intervention et non pas exclusivement les impacts de l'innovation à une échelle précise. Cela exige un ensemble d'outils permettant de compléter des cycles d'apprentissage rapide qui peuvent être utilisés de manière stratégique avant, pendant et après la mise à l'échelle; or il incombe aux personnes responsables du système de mise à l'échelle de choisir judicieusement ces outils.

Pour en savoir plus:

www.idrc.ca/scalingscience